


THÉÂTRE DE LA
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMMUNE
D'AUBERVILLIERS

Saison 2003 | 2004

Combats singuliers



Abonnements / Locations
01 48 33 16 16

lundi 22 septembre

Ouverture de Saison

Combats singuliers

du 7 au 25 octobre

Cairn

d'Enzo Cormann
mise en scène Claudia Stavisky

du 17 octobre
au 9 novembre

Cirque Lili

conception et interprétation Jérôme Thomas

du 16 au 21 décembre
et du 6 au 15 janvier

Chère Eléna Serguéievna

de Ludmilla Razoumovskaïa
mise en scène Didier Bezace

du 3 janvier
au 1er février

Le Square

de Marguerite Duras
mise en scène Didier Bezace

du 23 janvier
au 12 février

Dans la solitude des champs de coton

de Bernard-Marie Koltès
mise en scène Frank Hoffmann

du 3 au 28 mars

Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois

comédie en cinq actes de Carl Sternheim
mise en scène Jean-Louis Benoit

du 10 mars
au 3 avril

La Religieuse

de Denis Diderot
adaptation et mise en scène Anne Théron

les 7 et 8 avril

Roméo et Juliette

de William Shakespeare
mise en scène Oskaras Korsunovas
Spectacle joué en lituanien, surtitré

du 14 mai
au 12 juin

Le Voyage d'hiver

d'après Franz Schubert et Wilhelm Müller
par Ilka Schönbein
Théâtre Meschugge

Spectacles Jeune public

21 et 31 octobre
4 et 7 novembre

Cirque Lili

en matinées

du 2 au 5 décembre

Le Baron perché

d'après Italo Calvino
par la Compagnie des Chiffonnières

du 27 au 30 avril

Quand les poules auront des dents

écrit et mis en scène par Bertrand Bossard

Et... les dîners du Théâtre de la Commune,
les cartes blanches, les expositions,
les lectures, les ateliers, les tournées...

Reconnaissance

Aujourd'hui, l'actualité donne à notre titre de saison une couleur particulière. Comment l'ignorer ? Quel est le sens de ce combat, singulier, qui s'engage et quel en est l'enjeu ? Qui sont les véritables combattants et qu'en restera-t-il "après la bataille" ?

Pour que le débat l'emporte sur le combat, la réflexion sur l'incompréhension, il faudra que, d'une manière ou d'une autre, ceux qui contribuent à l'expression de la richesse artistique de ce pays, se sentent *reconnus* au point de leur assurer la permanence d'un statut qui permettra que la vie culturelle en France, exceptionnellement, soit encore demain ce qu'elle est aujourd'hui. L'enjeu est grave. Il n'y va pas de quelques divertissements, c'est l'avenir de tout ce qui est de l'ordre de la pensée qui est peu ou prou concerné. C'est la production de cette pensée même qui est en cause à travers l'expression artistique qui en est le témoin. Le politique a ici, plus que jamais, un incontournable devoir d'obligation. Saura-t-il en relever le défi ?

Cette saison apportera peut-être la réponse que cet été a retenue. Souhaitons-le et veillons-y ensemble.

Laurent Caillon

Cairn

de Enzo Cormann

mise en scène **Claudia Stavisky**



Cairn

de **Enzo Cormann**

mise en scène **Claudia Stavisky**

avec

**Géraldine Barbe, Frédéric Pellegeay, Caroline Proust,
Christophe Reymond, Alain Rimoux, Richard Sammut,
Christian Taponard, Fred Ulysse, Martine Vandeville**

collaboration artistique **Denys Laboulière** décor **Rudy Sabounghi**
lumières **Marie Nicolas** son **Bernard Valléry** costumes **Claire Risterucci**
vidéos **Charles Picq** maquillages et masque **Cécile Kretschmar**

production **les Célestins, Théâtre de Lyon**

Le spectacle a été créé à Lyon en mai 2003.
Cairn est publié aux Éditions de Minuit.

grande salle

du mardi 7 au samedi 25 octobre

du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

relâche les lundis

durée 2h35

L'ego est le plus grand des vagabonds

Jack Kerouac

Le Vagabond solitaire.

Jonas Cairn est délégué du personnel dans l'entreprise de poêles et de cuisinières Dieudans. A l'heure de la globalisation, il se bat contre la vente de son usine et la suppression d'un millier d'emplois. Sur sa route, il croisera et affrontera les délires visionnaires d'un chiffonnier, un colosse et son toutou bavard, la vindicte d'un entrepreneur particulièrement frondeur et des "golden boys" bien évidemment cyniques, tout en essayant de résister aux rondes de séduction de Jade, la fille de son patron, laquelle, bien décidée à régler des comptes personnels, défiera l'autorité de son géniteur en rejoignant le camp des grévistes...

Enzo Cormann, qui vit dans l'Isère, est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre et de textes destinés à la scène musicale. Il est traduit et joué dans de nombreux pays. Également metteur en scène, acteur, conseiller littéraire, enseignant, il se définit volontiers comme un "artisan de théâtre".

Cairn fait figure d'«ange rebelle» et sa personnalité multiple, contradictoire, forcément charismatique, épouse des formes diverses puisque son patronyme semble le prédestiner à une existence jalonnée d'errances. Le naturalisme apparent des premières scènes de la pièce cède vite la place à un humour, à une poésie, des éclats de rêveries qui teintent et décalent, par contraste, un sujet grave. *Cairn* s'apparente alors à un véritable "conte philosophique" : n'y voit-on pas également un chien égrener son chapelet de citations de Nietzsche et Spinoza, une jeune fille au nom de Déesse, médiocre et improbable funambule, exerçant de pâles prouesses sur l'Olympe d'un terrain vague ou encore l'ombre dédoublée de Jonas Cairn empruntant un instant le spectre halluciné du poète Jack Kerouac pour dialoguer avec lui ?

Jonas Cairn, comme l'émissaire célèbre de la "beat generation" improvise sa destinée, poète grisé par les éthers de l'alcool, écartelé entre la tentation de la folie vagabonde et la sagesse de vouloir demeurer un homme, les pieds foulant avidement la Terre de feu, homme non pas seulement pressé par le tourbillon de l'action mais vigile attentif à défendre et entendre le bruit du "bon sens" du monde et des gens d'ici-bas. Poète et phraseur, homme-torche enfin, dont le passage semble tout brûler autour de lui, de peur d'être dévoré par l'incandescence d'un monde manichéen, sachant instinctivement cependant qu'il faut composer et fraterniser avec lui : "Il n'est rien de plus noble que de s'accommoder de quelques désagréments comme les serpents et la poussière pour jouir d'une liberté absolue." (Jack Kerouac, *Le Vagabond solitaire*). Claudia Stavisky a composé pour *Cairn* une odyssée ludique, plaisante et inventive, un conte moderne éloigné de tout préche austère ou sentencieux. Avec la ferveur et la complicité partagées par Enzo Cormann son "frère d'utopie"?

Denys Laboutière

Génération perdue. *Cairn* est aussi l'histoire d'un unique destin (...) C'est ce qu'accomplit, souple et tendu, Richard Sammut, rôle-titre et omniprésence croisant les routes de quelques personnages que Cormann cerne en quelques répliques et que Claudia Stavisky a distribués en heureuses intuitions. Un beau travail de troupe (...) Un «cairn» dans le langage des montagnes que fréquente Enzo Cormann, est un amas de cailloux, signes, balises sur les chemins des cimes. Un mot gaélique. Cairn, un marcheur des terres de l'Ouest, un être que la réalité va atomiser. *Le Figaro.*



© Vincent Pontet / Enguerand

Manifestation des intermittents du spectacle - Festival Avignon 2003



Cirque Lili

conception et interprétation **Jérôme Thomas**

garçon de piste **Christophe Pilven**

direction musicale et accordéoniste **Jean-François Baëz** saxophone **Jean-Charles Richard**

musique **Guy Klucevsek** collaboration à la mise en scène **Hélène Ninérola**

conception du chapiteau / scénographie **Gilles Audejean** costumes **Emmanuelle Grobet** lumières **Bernard Revel**

production

Armo - Compagnie **Jérôme Thomas**, **Le Carré Magique** - Théâtre Missionné de Lannion, **Le Théâtre - Scène Nationale de Mâcon**, **Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff**, **La Ferme du Buisson** - Scène Nationale de Marne la Vallée, **Etablissement Public de La Villette**. Avec le soutien du **Ministère de la Culture et de la Communication (D.M.D.T.S)**, du **Conseil Régional de Bourgogne**, de **l'ADAMI**, avec l'aide de **l'AFAA** et du **Conseil Général des Hauts de Seine**.

ARMO - Compagnie Jérôme Thomas est en convention avec la DRAC Bourgogne - Ministère de la Culture et de la Communication.
Le spectacle a été créé en mai 2001. Jérôme Thomas a reçu le prix SACD pour les Arts du Cirque 2003.
Jérôme Thomas crée également du 7 au 19 octobre au Théâtre 71 a Malakoff *Milkday* (voir page 33)

sous chapiteau, dans le square derrière le Théâtre
du vendredi 17 octobre au dimanche 9 novembre
mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30, dimanches à 16h30
relâche les lundis et les jeudis
durée 1h10

Attention certaines représentations sont en matinée
le mardi 21 octobre, le vendredi 31 octobre,
le mardi 4 novembre, et le vendredi 7 novembre, à 14h30

Cirque Lili convie les spectateurs à voir dans l'intimité un cirque "contemporain à l'ancienne", sous un chapiteau de bois et de toile rouge. Ce spectacle se construit autour d'un personnage malicieux et lunaire à la fois : sous l'œil du garçon de piste, accompagné par Jean-François Baëz à l'accordéon et Jean-Charles Richard au saxophone soprano, Jérôme Thomas se fait voltigeur, dompteur, ou clown...

Le Cirque Lili est un spectacle exécuté par un seul homme, jongleur de son état, clown, illusionniste ou danseur. (...) A 39 ans, Jérôme Thomas fait figure de référence dans le petit monde du cirque contemporain. Il fut l'un des premiers à sortir sa discipline du giron du cirque traditionnel. L'un des premiers aussi à l'ouvrir à d'autres arts, danse ou jazz, sans perdre de vue l'excellence de la performance et la nécessité du travail. (...) *Libération*. (...) cet artiste d'exception, dont les spectacles entièrement bâtis sur la jonglerie ont révolutionné les arts de la piste, entretient avec ses balles un dialogue d'une intensité et d'une invention saisissantes. Dans *Cirque Lili*, il se tient en solo à la lisière d'un monde mouvant où le corps et l'accessoire créent un pas de deux d'une subtile intelligence chorégraphique. *Le Monde*. Jérôme Thomas est un jongleur atypique. (...) Son art du jonglage touche à la danse, la comédie, le burlesque, la tragédie, la poésie. Une rencontre avec ce personnage haut en couleur reste un moment inoubliable! *Figaroscope*.



Chère Eléna Serguéiéвна

de Ludmilla Razoumovskaïa

mise en scène **Didier Bezace**

avec

Sylvie Debrun

Daniel Delabesse

Thierry Gibault

Donatien Guillot

Lara Guirao

collaboration artistique et conception musicale **Laurent Caillon**

assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**

scénographie **Jean Haas**

lumières **Dominique Fortin**

costumes **Cidalia da Costa**

création maquillages, coiffures **Laurence Otteny**

création postiches **Coralie Dupouy**

production

Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers.

Chère Eléna Serguéiéвна est publié aux Editions des Quatre-vents.

Ce spectacle a été créé le 12 octobre 2002 au Théâtre de la Commune. Il sera en tournée du 21 janvier au 29 avril 2004.

petite salle

du mardi 16 au dimanche 21 décembre

puis du mardi 6 au jeudi 15 janvier

du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

relâche le lundi 12 janvier

durée 1h45

***E**léna, forte des idées humanistes auxquelles elle croit et qu'elle enseigne, au cours d'une nuit cauchemardesque, lutte seule contre l'Histoire de son pays qui bascule vers la barbarie moderne. Incarnée par quatre de ses élèves, cette nouvelle barbarie bouscule l'ancienne, juge les vieilles valeurs à l'aune de ce qu'elles ont produit : de jeunes monstres désespérés, implacables et cruels. C'est un étrange combat qui ne connaîtra pas de vainqueurs...*

Didier Bezace, septembre 2003

Ludmilla Razoumovskaïa

Auteur encore peu connu en France, elle vit à Saint-Petersbourg, en Russie, où elle est née en 1949. Elle se consacre à l'écriture théâtrale à partir de 1976. *Chère Eléna Serguéievna* est sa cinquième pièce mais la première à être montée (à l'automne 1981 en Estonie). La pièce a tout de suite connu un énorme succès, mais elle a été interdite dès 1983. Son auteur figure alors sur une "liste noire" d'auteurs dont les œuvres ne peuvent être représentées. A partir de 1987, ses pièces sont à nouveau jouées sans entrave. Ce sont, significativement selon elle, ses pièces historiques (*Votre Sœur ma captive* sur Marie Stuart, *Médée*) qui ont le plus de succès, comme si la Russie d'aujourd'hui ne souhaitait pas voir au théâtre le reflet de ses problèmes quotidiens. Elle est à ce jour l'auteur d'une quinzaine de pièces et de deux films. Ses œuvres sont traduites en anglais, en allemand, en italien, en suédois, en finnois, en norvégien, en islandais et en japonais.

Une intelligence circule, ping pong brillant, avant la mise à sac, méthodique, des espérances des deux bords. *Le Monde*. On est pris, fasciné par la précision et la justesse de ce spectacle. Du théâtre pur et simple. *Télérama*. Dans le rôle d'Eléna, Sylvie Debrun est splendide, ardente, irrécusable. *Le Figaro*. Entre esprit de résistance et illusions perdues, Didier Bezace fait résonner la pièce "soviétique" de Ludmilla Razoumovskaïa dans une mise en scène qui tient du génie. *La Croix*. Fable fascinante... C'est du très grand art, dans la virtuosité retenue, la densité, l'antidémonstration. C'est terrible et terriblement actuel. *Le Quotidien du Médecin*



© Patrick Roux

Manifestation des intermittents du spectacle · Festival Avignon 2003

Le Square

de Marguerite Duras
mise en scène Didier Bezace



Le Square

de **Marguerite Duras**

mise en scène **Didier Bezace**

avec

Clotilde Mollet et **Hervé Pierre**

collaboration artistique **Laurent Caillon**

assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**

musique originale **Laurent Caillon, Teddy Lasry**

scénographie **Jean Haas**

lumière **Marie Nicolas**

costumes **Cidália da Costa**

chorégraphie **Cécile Bon**

production

Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers, Le Cargo - Maison de la Culture de Grenoble, Théâtre du Muselet - Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Nouveau Théâtre de Besançon - CDN, Scène Nationale de Sénart, en partenariat avec La Scène Watteau - Théâtre de Nogent-sur-Marne et Les Estivales de Perpignan, avec le soutien du Conseil Régional d'Île-de-France

Le Square est publié aux Editions Gallimard.

grande salle
du samedi 3 janvier au dimanche 1er février
du mardi au samedi à 21h00, dimanches à 16h30
relâche les lundis
durée 1h35

“Rien n’est commencé pour moi, à part que je suis en vie” dit-elle. Cinq ans après Un Barrage contre le Pacifique, cinq ans avant Hiroshima mon amour, Marguerite Duras compose en 1955 les trois tableaux de ce récit dialogué, dressant le portrait de deux immobilités contraires, de deux postures face à la vie, à l’espoir, à la solitude, à la mort et au bonheur. Deux êtres se rencontrent, dont la conversation constitue soudain l’existence même.

“Si on me demande comment j’ai écrit Le Square, je crois bien que c’est en écoutant se taire les gens dans les squares de Paris. Elle, elle se trouve là tous les après-midi, seule la plupart du temps, vacante, en fonction précisément. Lui, se trouve également là, seul, lui aussi la plupart du temps dans l’hébéture apparente d’un pur repos. Elle, elle surveille les enfants d’une autre. Lui est à peine un voyageur de commerce qui vend sur les marchés de ces petits objets qu’on oublie si souvent d’acheter. Ils sont tous les deux à regarder se faire et se défaire le temps.” Marguerite Duras. In *L’Express*, le 14 septembre 1956.

Depuis quelques années, vos mises en scène s'inscrivent dans des grands processus théâtraux, des projets thématiques. Quel est le projet, ou la thématique dans laquelle s'inscrit *Le Square* ?

Les textes que j'ai mis en scène jusqu'à ce jour ont quasiment tous pour point commun de confronter les "petits" face à "L'Histoire". Ce texte, malgré sa sophistication, est d'une nature très populaire qui aborde les grandes questions que les "petites gens" se posent face au monde, devant ce qui les écrase ou devant ce qui les fait vivre. Il s'inscrit de lui-même dans cet itinéraire que j'ai suivi depuis plusieurs années à travers les œuvres de Bove, Tabucchi, Bourdieu, Brecht, Boytchev...

Comment s'est imposée pour vous la mise en scène de cette conversation du Square ? Quelle est son actualité ?

La conversation, très répandue dans notre société, a perdu aujourd'hui toute sa valeur. Les conversations vaines, inutiles, vides, envahissent les écrans de télévision. Marguerite Duras a su créer une conversation qui, en soi, est un acte de vie. Paradoxalement, il ne se passe rien, il n'y a pas d'action. C'est la conversation elle-même qui est un acte : elle fait vivre les deux personnages. A la création de la version théâtrale, d'ailleurs, les critiques ont très mal reçu la pièce, l'accusant d'être dépourvue d'action et de personnages. C'est pourtant la conversation elle-même qui est l'action du *Square*. Cela me semble intéressant de faire entendre ces mots à l'heure où les mots sont bradés. Finalement, *Le Square* est un texte de résistance à la médiocrité des conversations contemporaines. A travers les thèmes qu'il aborde, le texte est à la fois universel et d'une extraordinaire actualité, puisqu'il y est question de solitude, d'exclusion, de difficulté d'exister dans une société qui ne regarde plus les personnes qui la composent. Il y a même quelque chose de "révolutionnaire" dans le personnage de la jeune femme "bonne à tout faire", elle refuse d'améliorer sa situation, car elle serait alors en danger de s'y adapter, donc de l'accepter. Or, ce qu'elle veut, c'est "changer d'état" radicalement pour "commencer à vivre". C'est moins un point de vue politique qu'une attitude existentielle. Elle raconte d'ailleurs, au détour de la conversation, qu'elle s'est inscrite à un parti politique. Elle n'espérait pas que les choses changent, elle n'attendait pas de nouveaux avantages, elle pensait que le temps lui semblerait moins long ! Il y a là une clairvoyance extraordinaire sur nos attentes, notre posture face à la vie, nos questionnements quant au bonheur. Dans des passages comme ceux-ci, le texte me semble d'une actualité formidable.

Didier Bezace - entretien avec Pierre Notte pour le festival d'Avignon

Conversation

C'est parler ensemble, sans chercher à convaincre l'autre, ni à le vaincre : le but est de se comprendre, non de se mettre d'accord. Se distingue par là de la *discussion* (qui suppose un désaccord et le désir d'y mettre fin) et du *dialogue* (qui tend vers une vérité commune). La conversation ne tend vers rien, ou ne tend que vers elle-même. Sa gratuité fait partie de son charme.

André Comte-Sponville. Dictionnaire philosophique.



Dans la solitude des champs de coton

de **Bernard-Marie Koltès**

mise en scène **Frank Hoffmann**

avec

Bernard Ballet et **Denis Lavant**

assistant à la mise en scène **Jacqueline Posing-Van Dyck** scénographie et costumes **Jean Flammang**
musique **René Nuss** lumières **Zeljko Sestak** régisseur son **Sarah Bettendorff** maquillage **Sylvie Walisch**

production

Théâtre National du Luxembourg

Spectacle créé le 29 juin 2002, à Luxembourg-Ville. Le texte est publié aux Editions de Minuit

petite salle

du vendredi 23 janvier au jeudi 12 février

du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

relâche les lundis

durée 1h30

Dans la solitude des champs de coton est exemplaire de l'énigme et du secret qui sont au cœur de la dramaturgie de Koltès : tout le dialogue se noue autour d'un objet indicible, que pourraient échanger client et dealer si l'un consentait à nommer son désir et l'autre à définir son offre. Le mystère entretient le commerce qui ne se nourrit que d'impossible et de manque à être... Koltès, c'est la douleur d'un monde tiraillé entre les "brutes" et les "demoiselles", le drame de l'être humain souffrant de n'être pas l'autre, de rester toujours inachevé, car "la vraie et terrible cruauté est celle de l'homme ou de l'animal qui rend l'homme ou l'animal inachevé". La mise en scène est orientée autour de deux volumes énigmatiques, et la lumière est l'endroit d'où l'on vient et où l'on va, mais elle n'éclairera pas vraiment le lieu de la transaction elle-même. Chez Koltès, l'obscurité du théâtre continue de briller, imperturbablement. *Frank Hoffmann*

Des visions sublimes, accentuées par des éclairages subtils qui font surgir çà et là, des ombres évanescentes ou rendent les noirs significatifs (...) La souplesse de trapéziste de Denis Lavant marque tout déplacement : une vraie danse du corps. Dans la solitude des champs de coton, devient dans la lecture de Frank Hoffmann et par la performance étonnante des comédiens, un événement inoubliable. *Le Jeudi*. Deux acteurs impressionnants de justesse et de vérité pour un texte magnifique joué dans un décor incomparable. *Lëtzebuurger Land*. Le TNL a ici fait naître un spectacle extrêmement beau à voir, qui se déploie dans un décor exceptionnel. *Tageblatt*

Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois

de **Carl Sternheim**

traduction **Jean Launay**

mise en scène **Jean-Louis Benoit**

avec

**Vince Castello, François Cottrelle, Claire Engel, Philippe Faure,
Jean-Marie Frin, Manuel Le Lièvre, William Mesguich, Emmanuelle Rozès**

collaboration artistique **Karen Rencurel**

décor **Alain Chambon**

lumières **Joël Hourbeigt**

costumes **Marie Sartoux**

composition et direction musicale **Etienne Perruchon**

chansons **Etienne Perruchon et Jean-Louis Benoit**

production

Théâtre National de Marseille - La Criée

Centre Dramatique National des Alpes - Grenoble

Création au Théâtre National de Marseille - La Criée le 20 novembre 2003

Le texte de la pièce est publié aux Editions Mercure de France

grande salle

du mercredi 3 au dimanche 28 mars

du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

relâche les lundis

durée estimée 1h50

Quatre notables d'une petite ville formaient un merveilleux quatuor. Or, l'un d'eux meurt. Les trois notables cherchent à le remplacer, car le concours devant le Prince approche, et il est indispensable de remporter le premier prix : une couronne d'or. Notre trio décide alors de faire appel au jeune Schippel - sale petit rouquin - dont la voix est admirable. Mais Schippel est un prolétaire, c'est-à-dire un voyou, sans manières ni éducation, et qui plus est un bâtard ! Mais il n'y en a pas d'autre et il chante si bien ! Il fera donc l'affaire. Haineux, débordé de convoitise, Schippel leur donnera du fil à retordre...

On peut penser que Sternheim anticipe ici - *Schippel* est écrit en 1912 - la tragédie hitlérienne, et que ce petit bonhomme a bien la figure d'Hitler. Sternheim lui-même qualifie Schippel de "bâtard mental", archétype de l'arriviste qui, issu des couches les plus basses, s'est élevé jusqu'aux cimes vertigineuses des grands séducteurs de la masse.

Au-delà des considérations factuelles, *Schippel* met sur la scène le jeu brutal des rapports de classe, et cela sans aucun didactisme, sans le moindre sens de la pédagogie. Les héros de Sternheim - mais peut-on parler de "héros"? - ne sont pas en lutte ouverte avec la société régnante: ils jouent avec elle masqués et se camouflent. Comiques, ils ont du mal à dominer la situation et en sont quelquefois les victimes. Il y a souvent chez eux ce terrible "pressentiment de la chute".

La comédie *Schippel* est un modèle de satire moderne, plaidant contre le monde de notre temps afin "qu'il soit remis en ordre".

Sur fond de romantisme teutonique - la musique de Weber, les lieder populaires "habillent" la pièce - la comédie se déroule sèchement, cinglante, avec cette économie de mots qui est le propre de Sternheim. Les situations burlesques, toujours violemment tendues, se succèdent en une construction parfaite qui font de cette pièce un pur chef-d'œuvre.

Schippel a donc été écrit en 1912 et fut créé un an après à Berlin, dans une mise en scène de Max Reinhardt. "Notre seul auteur comique aujourd'hui" disait de Sternheim Henrich Mann. Si Sternheim fait partie en Allemagne du grand répertoire et y est régulièrement représenté, il est peu connu en France. Son œuvre théâtrale s'arrête avec l'arrivée de la première guerre mondiale. On ne peut cependant pas faire de Sternheim un représentant à part entière du mouvement expressionniste allemand, comme le sont Kaiser ou Toller. Certes, il a la violence du ton, une indéniable méchanceté, le goût du scandale et de la provocation, mais il semble étranger à la nouvelle sensibilité expressionniste, à ce que l'on pourrait appeler son utopie.

Pourtant, après les années noires de proscription - 1933 / 1945 - c'est son œuvre qui a été la plus rejouée. Certainement parce que ses pièces sont moins marquées par l'actualité que celles des autres dramaturges expressionnistes: Sternheim n'a guère foi en une humanité nouvelle et son théâtre ne fut jamais une tribune où se proclamèrent les espoirs révolutionnaires.

La redécouverte de cet auteur nous paraît indispensable. Wedekind, Kaiser - ses contemporains - reviennent désormais sur nos scènes, Sternheim se doit de les accompagner.

Jean-Louis Benoit



© Thierry Nectoux

Manifestation des intermittents du spectacle - Paris Juillet 2003



La Religieuse

de **Denis Diderot**

adaptation et mise en scène **Anne Théron**

distribution en cours

scénographie **Barbara Kraft** création lumière **Benoît Théron**

assistant collaborateur **Jacques Séchaud** création sonore **Thierry Fournier**

production

Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers, Les Productions Merlin

petite salle

du mercredi 10 mars au samedi 3 avril

du mardi au samedi à 21h, dimanches à 16h30

relâche les lundis

durée estimée 1h15

Suzanne Simonin, bâtarde, est envoyée au couvent pour expier le péché de sa mère. Celle-ci espère qu'en contraignant sa fille à mener l'existence cloîtrée d'une religieuse, elle gagnera le repos éternel qu'elle a perdu en fautant avec son amant. Suzanne se débat en vain contre cette injustice, et lutte pour échapper à la cellule : "où les journées se passent à mesurer la hauteur des murs." En vérité, Suzanne est punie d'un état dont elle n'est pas responsable: sa bâtardise. Elle est non seulement enfermée dans un couvent mais surtout dans une identité et un destin inexorables. C'est peut-être le pire : être enfermée à l'intérieur de soi-même.

La Religieuse est donc l'histoire de cet enfermement. Un enfermement qui se passe à la fin du XVIIIème siècle, dans une institution religieuse, mais qui a une résonance tout à fait contemporaine. Car si notre époque a développé ses propres modalités pour circonscrire ses indésirables, la lutte de ceux qui essaient de s'évader garde la virulence du combat de Suzanne Simonin, deux siècles auparavant. Parce qu'une cellule restera toujours une cellule, quel que soit le système qui l'a générée. *Anne Théron*

Ann Théron

Auteur, elle a publié quatre romans, *Figures* et *Les Plaisirs et les corps*, *La Trahison de Frédégonde*, *Faire-Part*, et a écrit des pièces pour France-Culture. Au théâtre, elle a mis en scène *La Religieuse*, créée en 1997 avec Isabelle Pichaud dans une autre adaptation et *Le Pilier* en mai 2000. Au cinéma, elle a travaillé comme scénariste et a réalisé deux courts et un moyen métrage sélectionnés dans de nombreux festivals et diffusés sur Arte ou FR3. Elle a terminé son premier long métrage (*Ce qu'ils imaginent*) qui sortira en 2004 sur les écrans et en prépare actuellement un second (*Trou Noir*).



Roméo et Juliette

de **William Shakespeare**

mise en scène **Oskaras Korsunovas**

Spectacle joué en lituanien, surtitré

avec

Dainius Gavenonis, Darius Gumauskas, Gytis Ivanauskas, Dainius Kazlauskas, Rasa Marazaitė, Vaidotas Martinaitis, Dalia Micheleviciute, Egle Mikulionyte, Saulius Mykolaitis, Arunas Sakalauskas, Rytis Saladzius, Rasa Samuolyte, Giedrius Savickas, Remigijus Vilkaitis, Tomas Zaibus

scénographie **Jurate Paulekaite** dramaturgie **Leonidas Donskis**

costumes **Jolanta Rimkute** musique **Antanas Jasenka** lumières **Eugenijus Sabaliauskas**

production

Oskaro Korsunovo Teatras (Vilnius), Festival d'Avignon, Hebbel-Theater (Berlin), Festival "Arts & Ideas" (New Haven), THEOREM (association soutenue par le programme Culture 2000 de l'Union européenne), Fondation lituanienne de soutien à la culture et au sport.

Tournée organisée par le Festival d'Avignon, avec le soutien de l'ONDA pour les surtitres. Spectacle créé le 13 juin 2003 au Hebbel Theater à Berlin.

grande salle

mercredi 7 et jeudi 8 avril

à 20h30

durée estimée 3h00 avec entracte

La guerre des Capulet et des Montaigu éclate dans le fracas des batteries de casseroles, entre un lancer de couteaux et l'explosion d'un paquet de farine. La Vérone de Shakespeare devient le champ de bataille domestique d'une pizzeria cisailée en deux clans. Juliette et Roméo découvrent l'amour sur des pans de cuisine en zinc, sous des ciels étoilés d'ustensiles, de hachoirs, de couvercles et de vaisselle de plomb. Après Le Maître et Marguerite et Visage de feu qui firent événement à Avignon, Oskaras Korsunovas, 34 ans, s'en prend aux sociétés envasées dans leurs haines séculaires et sans fondements. Il fustige les parents qui sacrifient leurs enfants sur l'autel de la haine et de leur aveugle bêtise. Korsunovas débarrasse Shakespeare des fioritures et des aménagements pudibonds dont l'a alourdi le siècle romantique. Il sert la violence élisabéthaine d'un théâtre de chair, où le geste chorégraphié et le verbe incarné s'accordent en un langage théâtral universel. Il magnifie l'amour supplicé mais salvateur des deux enfants, unis par le premier mariage d'amour de l'histoire conjugale.

Au début des années quatre-vingt-dix, la Lituanie quitte le régime soviétique, Korsunovas a vingt ans et signe sa première mise en scène. Son théâtre ne cessera d'interroger l'horreur et l'absurdité des conflits de tous genres. Il démontre ici encore que la haine reste l'héritage le mieux partagé entre les familles et les peuples, si l'amour ne s'en mêle pas.

Pierre Notte - pour le festival d'Avignon 2003



Le Voyage d'Hiver

musique de **Franz Schubert**

livret de **Wilhelm Müller**

création et interprétation **Ilka Schönbein – Theater Meschugge**

collaboration à la mise en scène **Ute Hallachka** chant (haute-contre) **Christian Ilg** accordéon **Rudi Meier**

texte enregistré lu par **Paule d'Héria**

production

Théâtre du Moulin de Toul, Théâtre André Malraux de Vandoeuvre-les-Nancy, La Manufacture - Centre Dramatique National de Nancy, Les Transversales de Verdun, ACB de Bar le Duc, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Le Prisme de St Quentin en Yvelines.

Avec le soutien du **Conseil Général du Val de Marne** et la contribution amicale du **Théâtre Gérard Philipe de Frouard.**

du vendredi 14 mai au samedi 12 juin

les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30

relâche les jeudis, dimanches et lundis

durée estimée 1h30

“Une femme au printemps de sa vie porte l'hiver en son âme. Son amour a été trahi, l'hiver l'envahit. La neige recouvre la vie en train d'éclorre. Le ruisseau figé par le gel, les oiseaux recroquevillés sur eux-mêmes, les branches noires des arbres sans feuilles, la lumière blafarde de la lune, toute la nature indique à ce jeune être le chemin dont personne n'est encore revenu. Mon corps et celui de mes “figures” seront le miroir cassé de cette âme malade. On dit que l'amour “tourne la tête” : et si la tête de mon héroïne était réellement retournée ? On dit que l'amour “brise le cœur” : et si cette brisure s'ouvrait sur un flot de sang ? On dit que la douleur paralyse, la souffrance sépare l'âme et le corps... Nous tous avons vécu, nous vivons tout cela. Je demanderai à mes personnages de le rendre visible.” Actrice, marionnettiste et danseuse, Ilka Schönbein crée son propre *Voyage d'Hiver* avec des images fortes et puissantes, à la fois tragiques et teintées de son humour si particulier.

Les précédentes créations d'Ilka Schönbein et la presse

L'envoûtante performance d'Ilka Schönbein du Théâtre Meschugge. Cette Allemande sillonne l'Europe dans sa minuscule roulotte au gré des festivals... Au rythme de chants yiddish et de musique d'Europe centrale elle devient une vieille dame rabougrie, accouche d'un vilain bébé rose ou danse avec la mort, possédée par ses personnages et des marionnettes qui lui sortent du corps comme la poésie et l'émotion émanent de son théâtre. *Le Monde*. Il y a eu la présence magique d'Ilka Schönbein... C'est à la fois effrayant et drôle, Ilka sait d'un geste exprimer le moindre sentiment, on plonge au cœur de la poésie. *Le Figaro*. Nul ne résiste à son charme de sorcière. *Libération*.

Le Baron perché

d'après Italo Calvino



Spectacles Jeune public

à partir de 8 ans

Cirque Lili

conception et interprétation **Jérôme Thomas**

sous chapiteau, square situé derrière le Théâtre

en matinées

mardi 21 octobre, vendredi 31 octobre, mardi 4 novembre, vendredi 7 novembre
à 14h30

durée 1h10

les tarifs réduits "jeune public" ne sont valables pour le *Cirque Lili* qu'à ces quatre dates

Le Baron perché

d'après **Italo Calvino**

par la **Compagnie des Chiffonnières**, théâtre de marionnettes

grande salle

du mardi 2 au vendredi 5 décembre

mardi 2 à 14h30 et à 19h30, jeudi 4 à 10h et à 14h30, vendredi 5 à 14h30 et à 19h30

relâche le mercredi 3

durée 1h15

Quand les poules auront des dents

de **Bertrand Bossard**

petite salle

du mardi 27 au vendredi 30 avril

mardi 27 à 10h et à 14h30, mercredi 28 à 19h30,

jeudi 29 à 14h30 et à 19h30, vendredi 30 à 10h et à 14h30

durée estimée 1h

Rappel des tarifs pour les spectacles "Jeune public"

- adultes pour spectacles Jeune public **9 €**
- enfants jusqu'à 10 ans (pour tous spectacles) et scolaires uniquement pour les spectacles Jeune public **5 €**

Le Baron perché

d'après Italo Calvino

par la **Compagnie des Chiffonnières**, théâtre de marionnettes

avec

Steffie Bayer, Natacha Muet, Gaëlle Pasqualetto, Camille Trouvé

production

Compagnie des Chiffonnières, Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff, Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy
avec l'aide à la production dramatique de la **DRAC Ile-de-France**

Le 15 Juin 1757, le jeune Côme Laverse du Rondeau refuse catégoriquement d'avaler sa soupe d'escargots. En guise de protestation, il quitte la table familiale pour se réfugier dans l'yeuse qui surplombe le jardin. Côme a douze ans et jamais plus il ne posera le pied à terre. Commence alors la découverte d'un territoire extraordinaire et sans limite, qui le conduit de branches en branches, d'arbres en arbres jusqu'à la mer. Perché sur son arbre, le jeune baron s'emploie à vivre dans le mouvement de son temps. A travers ses rencontres épiques : les voleurs de fruits, les espagnols en exil, une marquise fantasque et même Voltaire en personne, il découvre un XVIIIème siècle contrasté et haut en couleurs. La réputation de Côme s'étend bientôt au-delà des frontières...

La **Compagnie des Chiffonnières** naît en 1996 de la rencontre de diverses pratiques artistiques : la musique, les arts plastiques et la marionnette. Aujourd'hui, elle compte quatre membres permanents qui continuent à travailler sur le rapport entre l'image et le son : Steffie Bayer, marionnettiste et plasticienne ; Natacha Muet, musicienne ; Gaëlle Pasqualetto, musicienne, bruiteuse et costumière ; Camille Trouvé, marionnettiste et plasticienne. Les spectacles de la Compagnie des Chiffonnières ont été accueillis par de nombreux festivals européens.

Quand les poules auront des dents

écrit et mis en scène par **Bertrand Bossard**

avec

Thomas Arnault, Mélanie Bourgeois et Alexandre Soulier

création lumière et son **Jean-Damien Ratel**

assistant à la mise en scène **Thomas Gornet**

scénographie **Bertrand Bossard**

costumes **Éliane Bossard**

construction et conception du décor **Alain Pinochet**

et l'équipe technique du Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges

production

Compagnie B Initials, Théâtre de la Commune – Centre Dramatique National d'Aubervilliers, Scène Nationale de Dieppe,

Scène Nationale de Martigues, Scène Nationale de Poitiers, Centre Dramatique National de Limoges

avec le soutien de *Les petits devant, les grands derrière* et du Conseil Régional du Limousin.

Deux livreurs doivent amener une caisse de poules vivantes dans un laboratoire de génétique situé au milieu d'une forêt. Bien que le chef livreur soit protégé et guidé par un ange gardien, les deux compères n'arrivent pas à atteindre le laboratoire : un sort semble avoir été jeté sur leur livraison...

Autrefois, les dieux grecs, quand ils s'accouplaient avec des humains, donnaient naissance à des êtres mi-hommes, mi-bêtes. La génétique aujourd'hui semble devoir nous permettre de créer des êtres qui ne sont pas si éloignés de ces créatures mythologiques. L'homme et l'animal ainsi étroitement liés dans cette recherche, reprendraient-ils aujourd'hui le chemin d'aventures mythologiques ? Dans ce conte moderne, deux discours s'affrontent, celui de l'Ange et celui, plus cartésien, du livreur en chef. Momo trouvera-t-il son chemin dans la forêt, entre ces deux modèles ?

Bertrand Bossard a été comédien avec Stanislas Nordey, Jean-Yves Ruff, Jean-Pierre Vincent et Frédéric Fisbach. Depuis 1997, il est aussi auteur et metteur en scène : il a introduit en France la "stand-up comedy" avec *Incredibly/incroyable*, puis *Mon île déserte*, pratiquant un humour très construit sous couvert d'une apparente improvisation. *Quand les Poules auront des dents* est son deuxième texte écrit et mis en scène pour le jeune public.



© Serge Serrano

Manifestation des intermittents du spectacle - Festival Avignon 2003

La saison **Combats singuliers**, c'est aussi...

Les dîners du Théâtre de la Commune

Les cartes blanches • Les débats

Les rencontres • Les expositions

Les ateliers • Les partenariats •••

Les dîners du Théâtre de la Commune

Ces dîners seront l'occasion de découvrir au cours de soirées conviviales d'autres artistes, d'autres formes de spectacles (spectacles courts, spectacles musicaux, monologues, marionnettes, chansons...). Une petite centaine de convives passeront du repas préparé par les deux compères de la Soucoupe Volante, avec la simplicité dont ils sont coutumiers, aux spectacles à découvrir, qui viendront offrir un contrepoint aux autres spectacles de la saison et enrichir la thématique des "combats singuliers".

Programmation de ces soirées disponible en octobre.

Le bar de la Commune

A partir de 19h et après chaque représentation, Delphine et Fabrice, de la Soucoupe Volante, vous accueilleront au bar de la Commune, avec un service de restauration légère dans une ambiance conviviale, avec parfois des invités surprise, musiciens, comédiens, conteurs....

"Cuillère d'or pour le Théâtre de la Commune et le bar de La Soucoupe Volante... à l'entrée, un tableau noir annonce le menu du soir. Ce soir-là on pouvait lire : potage de légumes, crotin de chèvre et cervelle de canut (3€), poulet à la moutarde (6€), yaourt nature (1€), sans oublier le délicieux gâteau au chocolat à 3€. Leur cuisine, inspirée des recettes de leurs grands-mères, est comme à la maison : familiale, traditionnelle et artisanale. Les petits légumes au curry ont beaucoup de succès. "Notre principe de départ : ni sandwichs ni quiches à 40 francs réchauffées au micro-ondes et accompagnées de deux feuilles de frisée. On se fait plaisir, on marche aux coups de coeur", confient-ils avec gentillesse et passion. Le bar est chaleureux, accueillant, avec tables de bois façon cuisine de ferme et banquettes rouges, parquets et tableaux d'artistes exposés au mur. Certains soirs le bar est investi par les comédiens à qui le Théâtre de la Commune donne "carte blanche" pour jouer au gré de leur plaisir et de leur inspiration.

Les Nourritures terrestres au théâtre (Chapitre 1 : Quand la banlieue nous invite à table) in l'Avant-scène théâtre – enquêtes – 15 décembre 2002

Les cartes blanches

Les acteurs des spectacles de la saison retrouvent le public lors de cartes blanches au bar, à l'issue de certaines représentations.

Les cartes blanches, ce sont aussi des débats du lundi soir, où il est proposé à une personnalité du monde de la culture ou des médias de choisir un sujet de débat en relation avec la thématique ou avec l'un des spectacles, et de solliciter la parole de philosophes, de réalisateurs, d'hommes politiques, d'historiens, de biographes, de sociologues... L'année dernière, aux débats dirigés par Laure Adler, Edwy Plénel, Jack Ralite, Bertrand Tavernier, ou Svetlana Alexievitch et le Parlement International des Écrivains, près de deux mille personnes sont venues au rendez-vous.

Les expositions

Des artistes, peintres, sculpteurs, exposent leurs œuvres, au gré des rencontres et des liens qui se tissent avec le projet de la saison.



du 22 septembre au 8 novembre

Bruno Jouvet

(Des couleurs sur les planches)
Les Spectateurs

Bruno Jouvet a créé une série de peintures humoristiques et caricaturales sur les émotions ressenties au théâtre... Rien de sérieux là-dedans, juste une façon de s'amuser en créant des situations et des personnages grotesques aux émotions colorées.

du 20 décembre au 2 février

Brigitte Enguerand

Les Squares

Didier Bezace, alors qu'il répétait *Le Square* de Marguerite Duras, a demandé à Brigitte Enguerand de photographier les "squares" et les personnes solitaires qui s'y rencontrent. *Des images qui parlent de la solitude, du silence, de la vacuité. Je veux, si cela est possible, m'intéresser aux périodes de la vie que sont la jeunesse et la vieillesse. Ou plutôt, ce n'est pas forcément une question d'âge, montrer des gens qui ne sont pas totalement impliqués dans le monde. Ceux qui sont un peu à côté de la vie, avant ou après...*

Brigitte Enguerand

Les partenariats du Théâtre de la Commune

Avec Le Conservatoire National de Région d'Aubervilliers – La Courneuve

Samedi 3 avril – Les Merveilleux – concert

musique Antoine Duhamel – livret Marc Allgeyer – direction d'orchestre Richard Fournier

Conte musical créé par le Conservatoire, en partenariat avec le Centre Dramatique de La Courneuve, pour deux comédiens, orchestre de 25 musiciens et chœur de 20 enfants . Le compositeur, Antoine Duhamel, est connu pour les musiques de films qu'il a écrites notamment pour François Truffaut, Bertrand Tavernier, Jean-Luc Godard. L'orchestre du CNR dirigé par Richard Fournier constituera un ensemble instrumental original où se mêleront instruments à cordes, clarinettes, flûtes traversières, flûtes à bec, guitares, trompette, cor, percussions, piano, harpe et accordéon...

Avec Banlieues Bleues

Jeudi 30 mars ou vendredi 1er avril – concert

Dans le cadre de la convention entre le Festival Banlieues Bleues et la Ville d'Aubervilliers, le théâtre accueille un concert de Banlieues Bleues.

Avec d'autres théâtres de la Région Ile-de-France

Avec le Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff

Jérôme Thomas (*Cirque Lili*) crée *Milkday* au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff, du 7 au 19 octobre. Tarif réduit pour les abonnés et adhérents du Théâtre de la Commune : 11 euros. Renseignements/réservations 01 55 48 91 00

Avec la Scène Watteau, Théâtre de Nogent sur Marne, partenaire du Théâtre de la Commune pour la création du *Square*, de Marguerite Duras

Les deux théâtres proposent des réductions à leurs abonnés, toute l'année.

Avec le Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis

Pour la venue dans le département de deux spectacles avec le comédien Denis Lavant (avec *Figures* de Charras au Théâtre Gérard Philippe à Saint-Denis en décembre et *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès au Théâtre de la Commune en janvier), les deux théâtres s'associent pour proposer des tarifs réduits et des rencontres avec les équipes artistiques...

Avec l'Association Ticket-Théâtre

Le Théâtre de la Commune est également membre de l'association Ticket-Théâtre qui regroupe 18 théâtres de Paris et de la région parisienne et propose des tarifs réduits aux comités d'entreprises et aux abonnés.

L'Etoile du Nord - Théâtre 13 – Théâtre 71 Malakoff – Théâtre de l'Aquarium – Théâtre Artistic Athévains – Théâtre de la Bastille – Théâtre de la Marionnette à Paris – Théâtre du Lierre – Théâtre Firmin Gémier, Antony – Théâtre Ouvert – Théâtre de la Tempête – Théâtre Paris Villette – Centre Dramatique National de Montreuil – Théâtre à Châtillon – Théâtre Gérard Philipe – Théâtre de l'Est Parisien – Centre Culturel Jean Arp.

Pour tout renseignement, contacter Hélène Bontemps au 01 48 33 15 74.

Avec la ville d'Aubervilliers

Le théâtre poursuit cette saison ses démarches pour élargir son public et aller à la rencontre d'un nouveau public :

Le Théâtre est partenaire de la ville pour la "Carte Culture". Un travail de rencontres et d'échanges se poursuit avec les habitants d'Aubervilliers et de la Seine-Saint-Denis (participation aux comités de quartier, rencontres avec les entreprises...)

Près de 3000 places gratuites ont été proposées aux demandeurs d'emploi de la ville d'Aubervilliers, ces 5 dernières années grâce au dispositif "contrat de ville". Malheureusement, cette aide spécifique n'a pas été renouvelée et le Théâtre doit faire appel à nouveau cette année, comme il l'avait fait la première saison pour "lancer" le projet, au public, aux abonnés et aux adhérents : une souscription est ouverte afin de permettre à nouveau à quelques 500 personnes, (demandeurs d'emplois et leurs enfants) de venir gratuitement au théâtre.

Avec le département

La Compagnie "Les productions Merlin" (metteur en scène Anne Théron / spectacle en création *La Religieuse* de Diderot) – va s'installer pendant deux saisons au Théâtre de la Commune et dans le département dans le cadre d'une résidence (une création, une tournée dans les villes du département, des ateliers d'écriture, de jeu, des rencontres...). De nombreuses actions en direction du public du 93 sont proposées avec le soutien du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis.

Renseignements : Jean-Baptiste Moreno 01 48 33 85 66.

Avec la RATP

Le Théâtre de la Commune, en partenariat avec la RATP (Agence de Développement Territoriale de la Seine-Saint-Denis), propose un tarif réduit aux agents de la RATP sur présentation d'un justificatif et leur propose des rencontres, des débats, des visites.

Avec la Région Ile-de-France

Le Théâtre de la Commune est partenaire du "Chèque Culture" Région Ile-de-France pour les deux spectacles *Chère Eléna Serguéievna* et *Le Square*.

Renseignements : Conseil Régional d'Ile-de-France

Les partenariats avec les établissements scolaires

Le Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, est partenaire de plusieurs collèges et lycées, pour lesquels il organise des ateliers de pratique artistique, des rencontres avec les équipes de création, des visites du théâtre, toujours en relation avec la thématique et les spectacles de la saison... Les intervenants sont des metteurs en scène ou des comédiens participant à l'une des créations du Théâtre de la Commune, mais aussi des scénographes, des techniciens, des administratifs, des invités (sociologues, chorégraphes...).

Ces ateliers sont financés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Région Ile-de-France, par le Rectorat de l'Académie de Créteil, par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis (dans le cadre de l'Association citoyenneté-jeunesse), et par les établissements.

Le Théâtre de la Commune poursuit une activité déjà engagée depuis plusieurs années avec :

- le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers (option légère et jumelage)
- le Lycée Lamartine de Paris (option lourde et option légère)
- le Collège Jean Moulin d'Aubervilliers (atelier artistique)
- le Lycée Henri Wallon d'Aubervilliers (atelier artistique)

Il met en place de nouveaux partenariats avec de nombreux autres établissements dans le cadre des classes à PAC avec les établissements d'Aubervilliers et du 93 : Lycée Le Corbusier, Lycée Henri Wallon, Collège Jean Moulin, Ecole Joliot Curie, Ecole Jules Guesde, Ecole Condorcet... Et accueille ainsi, près d'une centaine d'établissements de la Région Ile-de-France.

Des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches, des tracts concernant les spectacles sont disponibles sur demande. Des rencontres et des visites du théâtre sont organisées.

Pour tout renseignement, contacter Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66.

Les partenariats avec l'Université

Le Théâtre de la Commune est, depuis quatre ans, partenaire de l'Université Paris 8 : une convention de jumelage lie le Théâtre de la Commune avec le service d'Action Culturelle et Artistique (ACA) de l'Université Paris 8. Cette convention a permis la mise en place de nombreux stages, des rencontres, des débats. Le Théâtre de la Commune propose également de faire partie d'un groupe d'étudiants-relais.

Pour tout renseignement, contacter Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66.

Le Théâtre de la Commune Centre Dramatique National, consacre une partie importante de son activité aux tournées nationales et internationales, et développe ses tournées sur le département de la Seine-Saint-Denis, et dans la région Ile-de-France. Et ce afin de rencontrer un public toujours plus important.

Le Square

de **Marguerite Duras** - mise en scène **Didier Bezace**

Les 6 et 7 février 2004, L'apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

Le 8 avril, La Scène Watteau - Théâtre de Nogent-sur-Marne

Les 11 et 12 mai, Scène nationale de Sénart

Du 1er février au 30 avril 2005, Tournée en préparation : Le Cargo - Maison de la Culture de Grenoble, Théâtre du Muselet - Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Nouveau Théâtre de Besançon/CDN.

Chère Eléna Serguéievna

de **Ludmilla Razoumovskaïa** - mise en scène **Didier Bezace**

Du 21 au 25 janvier 2004, TNT, Théâtre National de Toulouse / Midi-Pyrénées

Les 29 et 30 janvier, Théâtre municipal du Mans - L'Espal, centre culturel du Mans

Le 3 février, Théâtre André Malraux, Rueil

Les 6 et 7 février, Théâtres en Dracénie, Draguignan

Les 12, 13 et 14 février, Le Bateau-feu, scène nationale de Dunkerque

Les 17, 18 et 19 février, Maison de la Culture d'Amiens

Les 27 et 28 février, Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper

Les 2 et 3 mars, Le Fanal, scène nationale de Saint-Nazaire

Du 9 au 13 mars, La Comédie de Reims

Le 19 mars, Centre culturel Boris Vian, Les Ulis

Du 23 au 31 mars, Théâtre National de Bruxelles

Le 3 avril, Théâtre d'Arles

Du 7 au 16 avril, La Criée, Théâtre national de Marseille

Le 29 avril, Théâtre Romain Rolland, Villejuif



© Tristan Valérian / Uerand

Manifestation des intermittents du spectacle - Caen juillet 2003

Théâtre

France Inter

*La culture
au quotidien*

franceinter.com

France
inter

L'événement auquel vous participez
est parrainé par Télérama.

Télérama, c'est un lieu où chaque semaine
se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.

Télérama
théâtre vision
livres
radio art actualité
cinéma musique

Télérama

Laissez la culture vous surprendre



Calendrier 2003/2004

Septembre

Lu	1	
Ma	2	
Me	3	
Je	4	
Ve	5	
Sa	6	
Di	7	
Lu	8	
Ma	9	
Me	10	
Je	11	
Ve	12	
Sa	13	
Di	14	
Lu	15	
Ma	16	
Me	17	
Je	18	
Ve	19	
Sa	20	
Di	21	
Lu	22	Présentation de saison 20h30
Ma	23	
Me	24	
Je	25	
Ve	26	
Sa	27	
Di	28	
Lu	29	
Ma	30	

Octobre

	Grande salle		Chapiteau
Me	1		
Je	2		
Ve	3		
Sa	4		
Di	5		
Lu	6		
Ma	7	Cairn 20h30	
Me	8	Cairn 20h30	
Je	9	Cairn 20h30	
Ve	10	Cairn 20h30	
Sa	11	Cairn 20h30	
Di	12	Cairn 16h00	
Lu	13	Relâche	
Ma	14	Cairn 20h30	
Me	15	Cairn 20h30	
Je	16	Cairn 20h30	
Ve	17	Cairn 20h30	Cirque Lili 20h30
Sa	18	Cairn 20h30	Cirque Lili 20h30
Di	19	Cairn 16h00	Cirque Lili 16h30
Lu	20	Relâche	Relâche
Ma	21	Cairn 20h30	Cirque Lili 14h30
Me	22	Cairn 20h30	Cirque Lili 20h30
Je	23	Cairn 20h30	Relâche
Ve	24	Cairn 20h30	Cirque Lili 20h30
Sa	25	Cairn 20h30	Cirque Lili 20h30
Di	26		Cirque Lili 16h30
Lu	27		Relâche
Ma	28		Cirque Lili 20h30
Me	29		Cirque Lili 20h30
Je	30		Relâche
Ve	31		Cirque Lili 14h30

Janvier

	Grande salle		Petite salle
Je	1		
Ve	2		
Sa	3	Le Square 21h00	
Di	4	Le Square 16h30	
Lu	5	Relâche	
Ma	6	Le Square 21h00	Chère Eléna Sergueievna 20h30
Me	7	Le Square 21h00	Chère Eléna Sergueievna 20h30
Je	8	Le Square 21h00	Chère Eléna Sergueievna 20h30
Ve	9	Le Square 21h00	Chère Eléna Sergueievna 20h30
Sa	10	Le Square 21h00	Chère Eléna Sergueievna 20h30
Di	11	Le Square 16h30	Chère Eléna Sergueievna 16h00
Lu	12	Relâche	Relâche
Ma	13	Le Square 21h00	Chère Eléna Sergueievna 20h30
Me	14	Le Square 21h00	Chère Eléna Sergueievna 20h30
Je	15	Le Square 21h00	Chère Eléna Sergueievna 20h30
Ve	16	Le Square 21h00	
Sa	17	Le Square 21h00	
Di	18	Le Square 16h30	
Lu	19	Relâche	
Ma	20	Le Square 21h00	
Me	21	Le Square 21h00	
Je	22	Le Square 21h00	
Ve	23	Le Square 21h00	Dans la solitude des... 20h30
Sa	24	Le Square 21h00	Dans la solitude des... 20h30
Di	25	Le Square 16h30	Dans la solitude des... 16h00
Lu	26	Relâche	Relâche
Ma	27	Le Square 21h00	Dans la solitude des... 20h30
Me	28	Le Square 21h00	Dans la solitude des... 20h30
Je	29	Le Square 21h00	Dans la solitude des... 20h30
Ve	30	Le Square 21h00	Dans la solitude des... 20h30
Sa	31	Le Square 21h00	Dans la solitude des... 20h30

Février

	Grande salle		Petite salle
Di	1	Le Square 16h30	Dans la solitude des... 16h00
Lu	2		Relâche
Ma	3		Dans la solitude des... 20h30
Me	4		Dans la solitude des... 20h30
Je	5		Dans la solitude des... 20h30
Ve	6		Dans la solitude des... 20h30
Sa	7		Dans la solitude des... 20h30
Di	8		Dans la solitude des... 16h00
Lu	9		Relâche
Ma	10		Dans la solitude des... 20h30
Me	11		Dans la solitude des... 20h30
Je	12		Dans la solitude des... 20h30
Ve	13		
Sa	14		
Di	15		
Lu	16		
Ma	17		
Me	18		
Je	19		
Ve	20		
Sa	21		
Di	22		
Lu	23		
Ma	24		
Me	25		
Je	26		
Ve	27		
Sa	28		
Di	29		

Novembre

Chapiteau		
Sa	1	Cirque Lili 20h30
Di	2	Cirque Lili 16h30
Lu	3	Relâche
Ma	4	Cirque Lili 14h30
Me	5	Cirque Lili 20h30
Je	6	Relâche
Ve	7	Cirque Lili 14h30
Sa	8	Cirque Lili 20h30
Di	9	Cirque Lili 16h30
Lu	10	
Ma	11	
Me	12	
Je	13	
Ve	14	
Sa	15	
Di	16	
Lu	17	
Ma	18	
Me	19	
Je	20	
Ve	21	
Sa	22	
Di	23	
Lu	24	
Ma	25	
Me	26	
Je	27	
Ve	28	
Sa	29	
Di	30	

Décembre

Grande salle		Petite salle	
Lu	1		
Ma	2	Le Baron perché 14h30 / 19h30	
Me	3	Relâche	
Je	4	Le Baron perché 10h00 / 14h30	
Ve	5	Le Baron perché 14h30 / 19h30	
Sa	6		
Di	7		
Lu	8		
Ma	9		
Me	10		
Je	11		
Ve	12		
Sa	13		
Di	14		
Lu	15		
Ma	16	Chère Eléna Sergueievna	20h30
Me	17	Chère Eléna Sergueievna	20h30
Je	18	Chère Eléna Sergueievna	20h30
Ve	19	Chère Eléna Sergueievna	20h30
Sa	20	Chère Eléna Sergueievna	20h30
Di	21	Chère Eléna Sergueievna	20h30
Lu	22	Chère Eléna Sergueievna	16h00
Ma	23		
Me	24		
Je	25		
Ve	26		
Sa	27		
Di	28		
Lu	29		
Ma	30		
Me	31		

Mars

Grande salle		Petite salle	
Lu	1		
Ma	2		
Me	3	Paul Schippel 20h30	
Je	4	Paul Schippel 20h30	
Ve	5	Paul Schippel 20h30	
Sa	6	Paul Schippel 20h30	
Di	7	Paul Schippel 16h00	
Lu	8	Relâche	
Ma	9	Paul Schippel 20h30	
Me	10	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Je	11	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Ve	12	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Sa	13	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Di	14	Paul Schippel 16h00	La Religieuse 16h30
Lu	15	Relâche	Relâche
Ma	16	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Me	17	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Je	18	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Ve	19	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Sa	20	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Di	21	Paul Schippel 16h00	La Religieuse 16h30
Lu	22	Relâche	Relâche
Ma	23	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Me	24	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Je	25	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Ve	26	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Sa	27	Paul Schippel 20h30	La Religieuse 21h00
Di	28	Paul Schippel 16h00	La Religieuse 16h30
Lu	29		Relâche
Ma	30		La Religieuse 21h00
Me	31		La Religieuse 21h00

Avril

Grande salle		Petite salle	
Je	1		
Ve	2		La Religieuse 21h00
Sa	3		La Religieuse 21h00
Di	4		La Religieuse 21h00
Lu	5		
Ma	6		
Me	7	Roméo et Juliette 20h30	
Je	8	Roméo et Juliette 20h30	
Ve	9		
Sa	10		
Di	11		
Lu	12		
Ma	13		
Me	14		
Je	15		
Ve	16		
Sa	17		
Di	18		
Lu	19		
Ma	20		
Me	21		
Je	22		
Ve	23		
Sa	24		
Di	25		
Lu	26		
Ma	27		Quand les poules... 10h00 / 14h30
Me	28		Quand les poules... 19h30
Je	29		Quand les poules... 14h30 / 19h30
Ve	30		Quand les poules... 10h00 / 14h30

Mai

Sa	1		
Di	2		
Lu	3		
Ma	4		
Me	5		
Je	6		
Ve	7		
Sa	8		
Di	9		
Lu	10		
Ma	11		
Me	12		
Je	13		
Ve	14	Le Voyage d'hiver	20h30
Sa	15	Le Voyage d'hiver	20h30
Di	16	Relâche	
Lu	17	Relâche	
Ma	18	Le Voyage d'hiver	20h30
Me	19	Le Voyage d'hiver	20h30
Je	20	Relâche	
Ve	21	Le Voyage d'hiver	20h30
Sa	22	Le Voyage d'hiver	20h30
Di	23	Relâche	
Lu	24	Relâche	
Ma	25	Le Voyage d'hiver	20h30
Me	26	Le Voyage d'hiver	20h30
Je	27	Relâche	
Ve	28	Le Voyage d'hiver	20h30
Sa	29	Le Voyage d'hiver	20h30
Di	30	Relâche	
Lu	31	Relâche	

Juin

Ma	1	Le Voyage d'hiver	20h30
Me	2	Le Voyage d'hiver	20h30
Je	3	Relâche	
Ve	4	Le Voyage d'hiver	20h30
Sa	5	Le Voyage d'hiver	20h30
Di	6	Relâche	
Lu	7	Relâche	
Ma	8	Le Voyage d'hiver	20h30
Me	9	Le Voyage d'hiver	20h30
Je	10	Relâche	
Ve	11	Le Voyage d'hiver	20h30
Sa	12	Le Voyage d'hiver	20h30
Di	13		
Lu	14		
Ma	15		
Me	16		
Je	17		
Ve	18		
Sa	19		
Di	20		
Lu	21		
Ma	22		
Me	23		
Je	24		
Ve	25		
Sa	26		
Di	27		
Lu	28		
Ma	29		
Me	30		

Manifestation des intermittents du spectacle - Paris Opéra Garnier, été 2003



Le Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers

est subventionné par :



Les partenaires du Théâtre de la Commune,
Centre Dramatique National d'Aubervilliers :



Tarifs

■ Plein tarif	20 €
■ Collectivités / + de 60 ans / habitants du 93 / personnes à mobilité réduite	14 €
■ Tickets-Théâtre / Agents RATP	11 €
■ Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / lycéens / collégiens / intermittents / chômeurs / adultes pour spectacles Jeune public	9 €
■ Enfants jusqu'à 10 ans (pour tous spectacles) / scolaires (uniquement pour les spectacles Jeune public)	5 €

Tous les tarifs réduits sont valables sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.

Abonnement 3 spectacles

Vous choisissez 3 spectacles de la saison. Vous n'êtes pas obligé de réserver à l'avance les dates. Vous pouvez toujours décider, en cours de saison, d'ajouter un 4ème ou un 5ème spectacle (tarif du spectacle supplémentaire : 9 €).

➤ **3 spectacles** 27 €

Adhésion saison

Vous souhaitez venir souvent au Théâtre de la Commune, mais vous ne voulez pas choisir à l'avance les spectacles, ou les dates ; vous prenez d'abord la carte Adhésion, puis vous ne payez que 4€ par spectacle.

- **Carte 1** (individuel / collectivités / + de 60 ans / habitants du 93 / personnes à mobilité réduite)
coût de la carte 20€, puis 4€ par spectacle
- **Carte 2** (Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs)
coût de la carte 9€, puis 4€ par spectacle
- **Carte 3** (lycéens et collégiens)
coût de la carte 9€, puis 4€ par spectacle

Ces adhésions sont strictement nominatives et ne donnent droit qu'à une seule entrée par spectacle.

Autres avantages des abonnements et adhésions

■ souscription tout au long de l'année - validité du 1er septembre 2003 au 30 juin 2004 ■ les publications du Théâtre de la Commune vous sont adressées à domicile ■ réduction sur les spectacles ■ libre choix des dates (dans la mesure des places disponibles) ■ tarif préférentiel pour une ou deux personnes vous accompagnant : 14 € ■ réduction dans d'autres théâtres (les Théâtres de l'association Tickets-Théâtre / Le Théâtre 71 à Malakoff pour *Milkday*, de Jérôme Thomas / Le Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis pour *Figures* avec Denis Lavant / La Scène Watteau à Nogent-sur-Marne)

Abonnement 3 spectacles Adhésions saison

M. Mme. Mlle Nom

Prénom

Collectivité

N°..... Rue Bât/Esc/Appt

Ville..... Code postal.....

Tél. professionnel..... Tél. personnel

Profession

■ Pour les groupes ou les étudiants, merci de préciser :

Nom du groupe/de l'Université.....

Nom et prénom du relais

Département et spécialité

Abonnement 3 spectacles X 27 € =

Adhésion saison / carte 1 X 20 € =
(individuel / collectivités / + de 60 ans / habitants du 93 / personnes à mobilité réduite)

Adhésion saison / carte 2 X 9 € =
(Albertvillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs)

Adhésion saison / carte 3 X 9 € =
(lycéens et collégiens)

avec spectacle(s) X 4 € =

avec place(s) accompagnateur(s) X 14 € =

avec places enfants moins de 10 ans X 5 € =

espèces chèque carte bancaire **Total**

Ce bulletin est téléchargeable sur le site du théâtre : theatredelacommune.com

Abonnement 3 spectacles Adhésions saison

Combats singuliers

dates (facultatif)

Cairn
Enzo Cormann / Claudia Stavisky

Cirque Lili
Jérôme Thomas

Chère Eléna Serguéievna
Ludmilla Razoumvskaïa / Didier Bezace

Le Square
Marguerite Duras / Didier Bezace

Dans la solitude des champs de coton
Bernard-Marie Koltès / Frank Hoffmann

Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois
Carl Sternheim / Jean-Louis Benoit

La Religieuse
Denis Diderot / Anne Théron

Roméo et Juliette
William Shakespeare / Oskaras Korsunovas

Le Voyage d'hiver
Franz Schubert et Wilhelm Müller / Ilka Schönbein

Spectacles jeune public

Cirque Lili — Tarifs réduits "jeune public" uniquement les 21 et 31 octobre, et les 4 et 7 novembre à 14h30
Jérôme Thomas

Le Baron perché
Italo Calvino/ Compagnie des Chiffonnières

Quand les poules auront des dents
Bertrand Bossard



Réservations / Renseignements – 01 48 33 16 16

La location est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone

- à partir du 9 septembre, le lundi de 14h à 19h, du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 19h
- en période de représentations également les samedis de 14h à 19h (dès le samedi précédant une Première)

Le standard administration est ouvert

- le lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h

Réservations par téléphone

- au 01 48 33 16 16 / paiement par carte bancaire.

Réservations par courrier

- les commandes doivent nous parvenir au Théâtre de la Commune B.P. 157, 93 304 Aubervilliers cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Réservations en ligne

- theatreonline.com ■ fnac.com

Dans les points de vente partenaires du Théâtre de la Commune :

- Magasins FNAC 0 892 68 36 22 ■ Inno
- Carrefour ■ Réseau France Billets ■ Office du tourisme de Saint-Denis

Nous vous remercions, en cas d'empêchement, de penser à libérer vos réservations. Nous pourrions ainsi en faire profiter d'autres spectateurs et les comédiens auront le plaisir de jouer devant des salles pleines. La numérotation des sièges est garantie jusqu'à 5 minutes avant l'horaire affiché de la représentation.



L'équipe du Théâtre

Didier Bezace directeur - **Laurent Caillon** dramaturge - **Catherine Dan** directrice adjointe
Sabine Chatras administratrice - **Bernard Estève** directeur technique - **Serge Serrano** régisseur général
Lucia Bo chef costumière - **Siegfried July** chef électricien - **Géraldine Dudouet** régisseur son
Monique Renaud secrétaire de direction - **Marc Sabat** chef comptable - **Isabel Vieira Rego** aide comptable
Isabelle Melmoux assistante d'administration - **Maria Gomez** responsable de l'accueil - **Sophie Lopez,**
Clotilde Luneau hôtesse d'accueil - **Hélène Bontemps** attachée aux relations publiques - **Jean-Baptiste**
Moreno coordinateur des actions scolaires - **Claire Amchin** attachée de presse - **Delphine Merlateau,** **Fabrice**
Glémée et **Nicolas Magat** La Soucoupe Volante.

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ Métro

Ligne 7 : direction "La Courneuve" – station "Aubervilliers - Pantin 4 chemins"

Sortir en tête de rame – Avenue de la République côté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte – Stains RER) ou n°170 (St Denis – La Poterie) : 3ème station "André Karman"

Prendre la rue Edouard Poisson en face de l'arrêt

■ Autobus

150 ou 170 arrêt André Karman

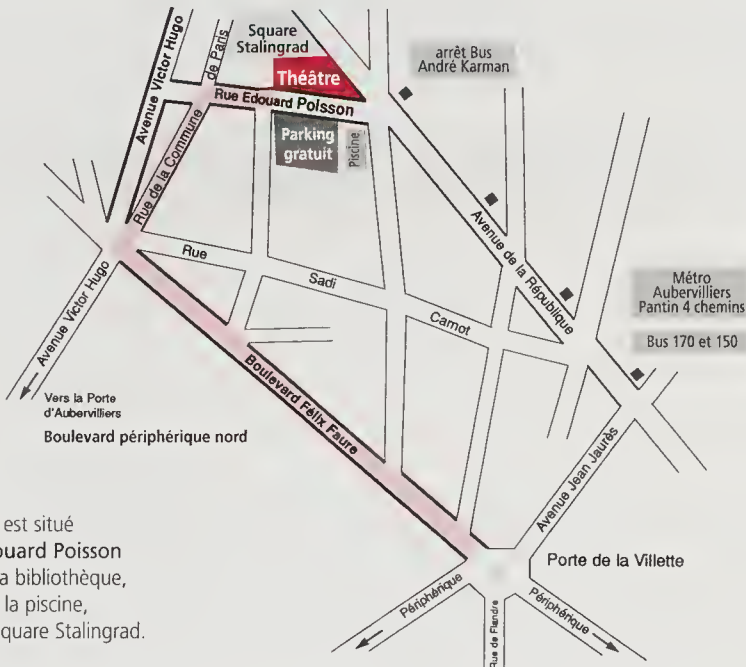
De Paris n°65 / direction : Mairie d'Aubervilliers – arrêt : "Villebois-Mareuil" puis prendre la première rue à droite

■ Voiture

Par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, suivre direction Aubervilliers centre. Parking gratuit

La navette

Le Théâtre de la Commune met à votre disposition, dans la limite des places disponibles, une navette retour gratuite (départ 10 minutes après la fin des spectacles), du mardi au samedi inclus. Cette navette dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est", et "Châtelet". Elle ne circule pas le dimanche (bus 150 ou 170)



Le Théâtre est situé
2, rue Edouard Poisson
à côté de la bibliothèque,
en face de la piscine,
devant le square Stalingrad.



© Patrick Roux

Manifestation des intermittents du spectacle - Festival Avignon 2003

Directeur de la publication Didier Bezace - Comité de rédaction Didier Bezace, Laurent Caillon, Catherine Dan
Conception et réalisation Bob Moulin / Imprimerie La Compo-photo

Couverture Pascal Gely © Agence Bernard/Enguerand - Manifestation des intermittents aux Chorégies d'Orange avant la représentation d'*Othello*

Toute œuvre se crée pour satisfaire un besoin, mais un besoin assez passionné pour lui donner naissance. Puis le besoin se retire de l'œuvre comme le sang d'un corps, et l'œuvre commence sa mystérieuse transfiguration. Elle entre aux domaines des ombres. Seul notre besoin à nous, notre passion à nous l'en feront sortir. Jusque-là elle restera comme une grande statue aux yeux blancs devant qui défile un long cortège d'aveugles. Et la même nécessité qui dirigera vers la statue l'un des aveugles leur fait à tous deux ouvrir les yeux en même temps.(...)

Art, pensées, poèmes, tous les vieux rêves humains, si nous avons besoin d'eux pour vivre, ils ont besoin de nous pour revivre. Besoin de notre passion, besoin de nos désirs - *besoin de notre volonté*. Ils ne sont pas là comme des meubles d'un inventaire après décès, mais comme ces ombres qui attendent avidement les vivants dans les enfers antiques. Que nous le voulions ou non, nous les créons en même temps que nous nous créons nous-mêmes.

André Malraux

Discours prononcé au Congrès international des écrivains pour la défense de la culture, tenu à Paris du 21 au 25 juin 1935



Direction Didier Bezace

2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex

administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/réservations 01 48 33 16 16

info@theatredelacommune.com ■ theatredelacommune.com